

Planter la couleur

Pour l'artiste plasticien Aldric Mathieu, la couleur a été source d'investigation en habitat urbain. Comment la couleur régit-elle la ville? À quoi se reconnaît-on? Comment se distingue-t-on? À l'inverse de l'horticulteur, c'est sur fond blanc hivernal que l'artiste s'est affairé à disséminer et planter la couleur qui fanera avec le retour de la vie printanière. Pour son projet *Signalisation : peinture*, une soixantaine de bâtons peints aura ainsi intrigué plus d'un quartier almatois. Il a pu être en mesure de voir que cette ville neutralisée par l'hiver, où seuls quelques indices trouvés par-ci par-là dévoilent la couleur de la collectivité, pouvait être un « fond blanc » sur lequel intervenir à réels coups de couleur! Car oui, la peinture se manipule, se fait objet dans le décor.

Sociales, neigeuses, d'asphalte, de revêtement ou de peinture, toutes ces couches sont entrées en ligne de compte dans son processus d'intervention au sein de la ville. En ajoutant une couche de sens complémentaire, il a proposé à la population de littéralement planter des bâtons peints sur le sommet des « falaises » de neige isolant leurs maisons des autres. À côté des petits piquets aux bouts colorés dont se servent les compagnies de déneigement d'entrées, un bâton de bois dans son plus simple appareil mais habillé de couleur devient le pôle des regards dans un quartier. La fonction d'usage des matériaux se transforme, l'objet peint prend son sens en douceur dans le paysage et les voisins s'interrogent maintenant sur ce nouveau venu.

Outre l'utilisation de lattes de bois d'épinette (*forens*) peints, les autres œuvres de l'exposition *sur fond blanc* restent dans la lignée des matériaux servant à la construction de nos habitations. Dans la série *A lino ma non a fresco*, la fonction usuelle du linoléum est elle aussi travestie en peinture-objet destinée à faire tache de couleur sur le mur. Lui-même sous-jacent à plusieurs couches de peinture en aplat, le lino est déchiré en strates qui prennent des allures cartographiques et s'empilent sur fond blanc. *Into the world*, c'est une porte en bois peinte plantée dans la neige sur le lac St-Jean gelé qui dessine les contours d'un autre type d'habitat, davantage poétique. Elle fait rejoindre l'intime au territoire partagé.

La recherche plastique de Aldric Mathieu ne tient pas sur un tableau. La toile sur faux cadre que l'on connaît se déconstruit pour faire corps avec l'architecture, le lieu, l'habitat, le réel. Après son passage, soudainement, le paysage urbain ne paraît plus subir la neutralité et la lourdeur de l'hiver et du béton, car la neige et ses couleurs éphémères se seront harmonisées avec la fonte.

- Langage Plus

LANGAGE PLUS
555, rue Collard, C. P. 2157
Alma (Québec) G8B 5W1
418 668-6635
info@langageplus.com
www.langageplus.com
+ Suivez notre page Facebook !



sur fond blanc de Aldric Mathieu
Exposition présentée à Langage Plus
du 7 avril au 28 mai 2017.

Cette exposition a été produite lors d'une résidence de deux mois à Alma avec le programme Map des Pépinières européennes pour jeunes artistes, ainsi qu'avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Centre Sagamie.